

Le prof d'Arts Plastiques
~ Une vie de prof ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Parent : Bonsoir...

Professeur : Bonsoir ?

Parent : Excusez-moi de vous déranger...

Professeur : Vous ne me dérangez pas. Comme vous le voyez, la foule ne se bouscule pas ici...

Parent : Vous êtes monsieur Lanterneau ?

Professeur : Tout à fait. Prof d'Arts Plastiques. Ce qu'on appelait dessin, à l'époque...

Parent : Je ne voudrais pas vous déranger, mais comme j'ai un creux dans les rendez-vous...

Professeur : Vous avez bien fait ! Entrez, entrez. Les parents pensent souvent à tort que ma discipline ne présente que peu d'intérêt. Je suis ravi de voir que vous vous en souciez.

Parent : Oui... Vous devez avoir mon fils. Jérémy. Quatrième 7...

Professeur : Jérémy, Jérémy...

Parent : Cailletenvin.

Professeur : Oui ! Jérémy Cailletenvin ! Asseyez-vous, asseyez-vous, je vous en prie. Je suis heureux de vous rencontrer, monsieur Cailletenvin.

Parent : Merci. Je voulais vous voir pour Jérémy.

Professeur : Ses résultats, oui. Mais avant d'en discuter, je voudrais vous expliquer ce que nous tentons de faire dans ce cours.

Parent : Euh... Oui...

Professeur : Parce que le temps où nous cherchions simplement à matérialiser une représentation graphique est révolu.

Parent : Oui, oui, je me souviens avoir dessiné des vases quand j'étais jeune.

Professeur : C'est fini, tout cela ! Tout d'abord, si on garde un côté création, c'est principalement pour un mode d'expression. Que l'élève puisse matérialiser une pensée, une idée, un sentiment...

Parent : Un sentiment, très bien. Justement...

Professeur : Après, je ne demande pas pour ma part une maîtrise parfaite de la peinture ou du dessin. Ce qui prime à mon sens, c'est l'esprit, la création, l'élargissement de sa pensée.

Parent : Alors à ce propos.

Professeur : Je termine juste.

Parent : Allez-y...

Professeur : Je cherche également à leur faire découvrir des techniques différentes de celles qu'ils connaissent. Le crayon de couleur, le feutre, la peinture, ça a vécu, ils le connaissent, tout ça. Ils en font depuis qu'ils sont enfant. Il faut passer à autre chose !

Parent : D'ailleurs, pour passer à autre chose...

Professeur : Je termine, pardon. La création sur ordinateur n'est pas réellement au programme – et je ne vous cache pas qu'avec un ordinateur pour huit élèves, je ne pourrais pas faire grand-chose. Mais le collage, par exemple, le rapprochement des genres...

Parent : Puisque vous parlez de rapprochement des genres...

Professeur : Je termine, excusez-moi. Le second grand axe, c'est la découverte – de façon ludique – des grandes œuvres, des artistes réputés. Non pas que j'exclue les moins connus, on en parle aussi. Il faut que chacun puisse s'exprimer...

Parent : Ecoutez, je suis ravi de tout ce que j'entends.

Professeur : Maintenant, Jérémy, dans tout cela... Comment dire... Pour être honnête, il n'est pas au top.

Parent : Ça ne m'étonne pas.

Professeur : Il ne s'intéresse pas vraiment vraiment à l'Art et ne semble pas savoir comment exprimer ce qu'il a au fond de lui.

Parent : C'est ça ! C'est exactement ça !

Professeur : Alors je suis ravi que vous soyez passé pour qu'on en discute.

Parent : Moi aussi ! Je n'osais pas réellement, mais plus vous avez parlé de matérialiser un sentiment, élargir sa pensée, passer à autre chose... Exprimer ce qu'on a au fond de soi... Cela m'a rassuré.

Professeur : Merveilleux ! Donc. Vous vous intéressez à l'Art dans votre famille ?

Parent : Pas du tout !

Professeur : Ah...

Parent : Non, nous on est plutôt sport, camping, jeux de console...

Professeur : Ah...

Parent : Et puisque vous avez été honnête, je vais l'être avec vous : Jérémy se contrefiche totalement de tout ce qui est artistique.

Professeur : Ah...

Parent : Je ne peux pas l'en blâmer, je ne vois pas du tout moi-même l'intérêt d'une telle matière.

Professeur : Je ne comprends pas... Vous sembliez enthousiaste à l'instant...

Parent : Ah ! Mais je le suis toujours ! Pas pour le dessin, on s'en tape. Connaître Michel-Ange (*prononcer Michel*) quand on travaille dans une station-service, hein...

Professeur : Mais, mais, mais... C'est... Une culture personnelle !

Parent : Oui, oh, hein, aujourd'hui, pour ne pas passer pour un âne, il vaut mieux connaître World of Warcraft ou les joueurs de l'équipe de France.

Professeur : Je suis un peu perdu, là... Qu'est-ce qui vous amène, alors ?

Parent : Voilà. Jérémy est amoureux.

Professeur : Je... Je ne vois pas en quoi cela me concerne... Je vous promets que je n'y suis pour rien !

Parent : Oui, oui, non, non... Une certaine Laetitia. Elle est dans sa classe.

Professeur : Ah ! Oui, Laetitia...

Parent : Paraît que c'est un joli brin de fille, sympa, pleine d'humour et très intelligente...

Professeur : Elle... Elle a de bons résultats dans ma classe mais je ne saisis toujours pas...

Parent : J'y viens. Alors quand vous avez parlé de savoir exprimer ce qu'on a au fond de soi, ses sentiments, voyez, j'ai compris que c'était bien à vous qu'il fallait en parler. J'en ai touché deux mots au professeur de sport et au professeur principal, ils n'ont pas compris. Mais vous, oui, vous, vous allez saisir !

Professeur : Je ne suis pas certain... Vous voudriez que votre fils dessine une déclaration, un cœur, quelque chose comme ça ?

Parent : Non, non, ce sont des choses d'un autre siècle, ça. Je voudrais que vous l'aidiez.

Professeur : Pardon ?

Parent : Alors, il ne faudrait pas que ce soit trop évident, bien sûr. Si elle est si intelligente, elle se doutera de quelque chose...

Professeur : Non, mais je ne vois pas bien ce que je peux faire...

Parent : Par exemple, je me suis dit, vous changez les places des élèves. Pour commencer. Et vous mettez Laetitia à côté de Jérémy. Comme ça, il pourra peut-être se déclarer plus facilement.

Professeur : Mais je ne suis pas là pour ça... Je suis là pour inculquer à Jérémy des moyens de partager ses...

Parent : Sentiments, oui, vous l'avez dit ! Alors, par exemple, encore, je me suis dit que vous pourriez donner comme sujet, représentez votre voisin ou votre voisine. Avec sa mère, on a réfléchi à ce qu'il pourrait faire comme dessin pour qu'elle voit combien il tient à elle.

Professeur : Je crois qu'on ne s'est pas bien compris sur mes objectifs...

Parent : Si, si, l'expression des sentiments. Alors par exemple, toujours, vous pourriez faire des remarques sympathiques à Jérémy devant Laetitia. On a réfléchi à une ou deux formulations, comme « C'est très romantique, ce que tu as fait, Jérémy. Tu as remarqué, Laetitia ? »... Ou « On sent que tu es quelqu'un de tendre avec ton dessin, Jérémy. Note-le bien, Laetitia... ». Enfin, on vous fait confiance pour les phrases, hein.

Professeur : Non, mais il n'est pas question que je me prêle à cette mascarade !

Parent : Non, eh ! Vous n'allez pas me faire comme les autres profs, quand même ! Vous êtes bien payés pour donner toutes les chances à mon fils ! Donc, faudrait y mettre un peu du vôtre !

Professeur : Mais je suis là pour enseigner une connaissance culturelle !

Parent : Et on ne vous demande rien d'autre ! Qu'ils apprennent à se connaître ! Je compte sur vous ? Je m'aperçois qu'il est en fait déjà l'heure de mon rendez-vous avec la prof de français. On a trouvé quelques poèmes qu'elle pourrait leur faire étudier... Vous noterez qu'on s'implique dans la vie de notre fils ! C'est du boulot, tout ça ! Bien. Merci pour votre soutien, je file ! A bientôt.

Professeur : Mais... Mais... Ces réunions parents-profs sont de plus en plus déprimantes...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*